

Isigny-sur-Mer : une journée blanche contre la réforme du choc des savoirs au collège

Jeudi 23 mai 2024, à Isigny-sur-Mer, les représentants des parents d'élèves du collège du Val d'Aure ont invité les parents à manifester contre la réforme du choc des savoirs.



Un petit noyau d'enseignants et parents devant le collège. Merci aux parents en ayant suivi la journée blanche.

Jeudi 23 mai 2024, à Isigny-sur-Mer (Calvados) les représentants des parents d'élèves du collège du Val d'Aure ont invité les parents à manifester contre la réforme du choc des savoirs. Une journée blanche pour les élèves largement suivie puisque, selon nos informations, 6 élèves sur 10 étaient absents de l'établissement.

Le gouvernement va mettre en place des groupes de niveaux en français et en mathématiques pour les 6e et les 5e à la rentrée 2024 et pour les 4e et les 3e à la rentrée 2025. Jeudi, la mobilisation des parents n'a pas été celle attendue devant le collège cependant de nombreux élèves étaient absents aux cours pour participer à la journée blanche et dénoncer la réforme. 60 % des élèves étaient absents.

Dès vendredi 17 mai 2024, les représentants des parents d'élèves ont distribué des tracts afin d'alerter les parents sur les modalités scolaires qui auront lieu à la rentrée prochaine concernant les élèves de 6e et 5e.

"Au détriment de l'aide personnalisée"

"Nous avons une grosse inquiétude sur le fait de mettre les élèves dans des groupes en fonction de leur facilité pour apprendre. On va prendre sur les moyens existants pour faire cette réforme. Celle-ci va se réaliser au détriment de certains ateliers mis en place et qui fonctionnent très bien et dont on a suffisamment de recul pour juger leurs bienfaits plutôt récents, comme l'aide personnalisée, le Bi langue, le parcours avenir... Comment seront remplacés les professeurs absents lors de la mise en place des différents groupes, va-t-on alors privilégier un groupe au détriment d'un autre", interrogent les enseignants représentés. "Actuellement, le professeur d'Ulis est absent depuis 4 mois et n'est toujours pas remplacé."

"Présenté par le Gouvernement comme une chance, ce tri est une stigmatisation"

Pour le groupe réuni devant le collège, une autre inquiétude demeure "Les élèves seront répartis en groupe selon leur niveau, les "bons élèves" et les "moins bons" mais ce tri présenté par le Gouvernement comme une chance est en fait une stigmatisation des plus fragiles et une mise en compétition des plus forts, pouvant entraîner des problèmes de comportement encore plus importants en dehors des cours.

Les craintes sont aussi d'instaurer une image de soi négative et un rétropédalage sur les compétences psychosociales et du socle commun permettant aux élèves en difficultés de progresser plutôt que de se sentir en échec. "C'est mettre encore les enfants dans des "cases" et creuser les écarts, et cela, dans un âge relativement jeune, en plein milieu de l'adolescence en amenant rivalité et individualisme. On nous parle de société Inclusive basée sur l'entraide, des pratiques coopératives et collaboratives, ce qui semble loin de la réforme prévue..."

Nouvelle mobilisation ce samedi

Les enseignants regrettent de ne pas avoir eu la possibilité d'échanger avec les parents pour expliquer la réforme. "Une réunion par la direction à destination des parents d'élèves de CM2 et de

6e a eu lieu mardi 21 mai en présence de l'inspectrice d'Académie, son adjoint et la responsable académique du français, sans la présence de professeurs de mathématique ou de français. " soulignent les parents d'élèves. Tous invitent à rejoindre les mouvements de la nouvelle journée de mobilisation contre la réforme de l'éducation, prévue samedi 25 mai.